

La rentrée de la maîtresse

Agnès Bertron / Axel Scheffler

Dolorès est une demoiselle lapin aux yeux bruns. Elle est un peu inquiète, car demain elle fera sa première rentrée comme institutrice.

De bonne heure, elle prend sa bicyclette et elle fonce à Boissidou, un village du petit bois. Elle frappe à la porte de la mairie et elle dit :

- Bonjour, je m'appelle Dolorès, je suis la nouvelle maîtresse.

Le maire est très étonné :

- Mademoiselle, vous vous trompez ! Boissidou, c'est de l'autre côté. Vous êtes à Boisjoli, il n'y a pas d'école ici !
- Je me suis perdue ! Oh là là ! C'est terrible ! Avec tout ce que j'ai à préparer pour la rentrée !

Le maire est gentil. Il dit :

- Suivez-moi, je vais vous montrer le chemin.

Les voilà arrivés devant l'école de Boissidou.

Jacotte, une petite pie, accourt aussitôt :

- C'est vous, la nouvelle maîtresse ? Je peux vous faire visiter, si vous voulez. Je connais déjà la classe, moi !

Jacotte montre à Dolorès les cubes colorés, les crayons, le coin des poupées... Les yeux brillants, Jacotte dit :

- Moi, ce que je préfère, c'est le tapis où on s'assoit pour écouter des histoires !

Dolorès est ravie. Elle dit :

- Merci, Jacotte, et à demain pour la rentrée !

Dolorès ouvre son grand cahier de maîtresse qui sent bon le neuf, et elle écrit les noms de ses élèves en s'appliquant de sa belle écriture de maîtresse.

Puis elle installe tout son matériel : les pots pour la peinture, les fruits de la forêt pour compter, les ballons pour la gymnastique... Ouf ! Tout est prêt !

Quand elle a tout terminé, Dolorès rentre chez elle. Ce soir-là, elle est bien trop excitée pour se coucher. Géraldine, sa copine, frappe à la porte :

- Bonsoir, Dolorès. Montre-moi ta tenue de maîtresse !

Dolorès s'écrie :

- Oh là là ! Je n'ai même pas choisi mes habits pour demain !

Géraldine lui conseille :

- Mets donc ta robe rouge, elle va si bien avec tes yeux bruns !
- Bonne idée ! Une maîtresse doit être jolie, le jour de la rentrée !

Dans son lit, Dolorès gigote un bon moment. Elle met son oreiller sous ses pieds, puis sur sa tête, puis sous sa tête. Enfin, elle s'endort d'un sommeil de plomb.

Le lendemain matin, elle dort si bien qu'elle n'entend pas du tout le réveil sonner.

Quand elle ouvre les yeux, il est presque huit heures !

- Oh là là ! Je vais être en retard le jour de la rentrée !

Dolorès se lève d'un bond, elle dévale l'escalier sur son vélo.

Le facteur qui passe éclate de rire :

- Hé, Dolorès ! Que fais-tu sur ton vélo en chemise de nuit ?

Tacatac !

Dolorès remonte dans sa chambre, vite, elle enfiler ses habits, et elle redescend aussitôt.

Elle pédale à toute allure sur le chemin de l'école.

Les feuilles claquent contre ses roues, le vent siffle dans ses oreilles.

Ouf ! Dolorès est à l'heure ! Mais son cœur bat très fort quand elle voit par la fenêtre ses élèves arriver.

Il y a Jacotte, bien-sûr, la petite pie. Et puis Roussette l'écureuil, Mirette la taupe, Oreillette la lapine et aussi Picotine, Mutine et Trotte, les trois souris, Ronflotte et Grognotte, les frères marçassins, et enfin Bichette et Bichounet, les deux faons gracieux.

Dolorès est si intimidée qu'elle voudrait se sauver, disparaître dans un trou, et qu'on ne la voie plus du tout !

Mais les élèves entrent dans la classe. ça crie, ça pleure, ça se bouscule... Alors Dolorès se dit à elle-même : « Courage, ma vieille, c'est toi la maîtresse, tout de même ! »

Et elle prend dans ses bras Picotine, qui pleure à chaudes larmes parce que sa maman est partie.

Tout à coup, près de la porte, Dolorès voit la maman de Roussette qui s'accroche aux moustaches de sa fille :

- Ma petite Roussette chérie ! Je serai trop triste, sans toi, à la maison !

Dolorès la pousse gentiment dehors :

- Voyons, Madame, vous allez tous nous faire pleurer ! Allons, la journée sera vite passée !

Mais que tient Jacotte dans ses bras ? Son petit frère !

Un bébé pie, le bec grand ouvert, qui crie parce qu'il veut sa ration de vers de terre !

- Non, Jacotte ! Ton frère ne peut pas rester à l'école, il est beaucoup trop petit !

Enfin les mamans sont parties, les élèves sont calmés. Dolorès dit doucement :

- On va s'asseoir sur le tapis et chanter pour commencer la journée !

Les élèves chantent à pleins poumons. Et ils rient aux éclats quand le renard de la chanson perd son poil au menton.

Puis Dolorès explique :

- Maintenant, on va peindre sans pinceau avec du rouge et du jaune.

Attention, la peinture, c'est une sacrée aventure ! Picotine et Roussette sont très soigneuses.

L'une peint du bout des pattes, l'autre avec le bout de sa queue.

Mais Mirette, qui n'y voit pas bien, trempe son nez dans le pot rouge et s'assoit dans le pot jaune.

Les marcassins se roulent sur leur dessin.

Les faons font des empreintes avec leurs sabots, la peinture est toute mélangée !

Dolorès a envie de crier, de taper du pied !

Mais elle respire un grand coup, et elle dit :

- Voyons ce dessin... C'est assez réussi ! Mais oui, regardez les marcassins, vous avez fait du orange ! C'est très bien !

A l'heure de la gymnastique, Dolorès dit :

- Allez, hop ! On prend chacun un ballon, et on me suit dans le pré !

Dolorès court à droite, à gauche. Elle lance un ballon par-ci, elle rattrape un ballon par-là.

Ouille-ouille-ouille, Dolorès a la tête qui tourne !

Soudain, patatras ! elle s'effondre dans l'herbe !

Grognotte demande :

- T'es morte maîtresse ?

Mais Dolorès ouvre les yeux, et elle dit :

- Ce n'est rien, je suis tombée. Ce sont des choses qui arrivent aux maîtresses, même le jour de la rentrée !

Mais c'est déjà l'heure des papas et des mamans ! Vite, Dolorès ramène ses élèves dans sa classe. Ils sont tous sagement assis quand résonne un terrible grognement...

Affolée, Dolorès cache les petits derrière son bureau pour les protéger.

Alors un gros sanglier s'approche en riant à pleines dents :

- N'ayez pas peur, Mademoiselle, je suis le papa de Ronflotte et Grognotte. J'ai une grosse voix, mais je ne suis pas méchant ! Est-ce que tout s'est bien passé ?

Dolorès est un peu gênée de s'être affolée. Elle sourit :

- Tout s'est très bien passé ! Vivement demain, j'ai hâte de recommencer !